



Synthèse des contributions à la démarche synodale de relecture des orientations pastorales diocésaines

Sommaire :

Introduction

1-Comment s'est déroulé le processus de consultation ?

2-A cette occasion, quelle expérience de la synodalité a été vécue ?

La synthèse

1. Qu'avons-nous compris des orientations ?

Focus et développement des 15 orientations

2. Quelles relations tissées dans nos communautés ?

3. Qu'est-ce qui a grandi en nous et dans la communauté locale ?

4. A quels obstacles nous sommes-nous heurtés dans leur mise en œuvre ?

5. Que faire pour aller plus loin dans la fraternité, la mission et l'appel ?

Conclusion

Introduction

1-Comment s'est déroulé le processus de consultation ?

La démarche synodale diocésaine de relecture des orientations pastorales s'est conjuguée avec la phase diocésaine du synode romain.

En février 2021, Monseigneur Francis Bestion, notre évêque et son conseil épiscopal ont confié à deux laïques en responsabilité pastorale, une religieuse apostolique et deux prêtres, dont l'un d'eux, vicaire général, le soin de mettre en œuvre cette étape : questionnaire et synthèse.

Une assemblée diocésaine s'est réunie le **18 septembre 2021**.

- Assemblée nombreuse.
- Assemblée joyeuse de se retrouver.
- Assemblée « touchée », « enrichie » par l'intervention du père DELARBRE : « Pistes pour une démarche synodale dans le diocèse de Tulle » ¹
- Assemblée heureuse de s'approprier le processus synodal².

Le **10 octobre 2021**, le diocèse de Tulle ouvrait conjointement la démarche du synode romain (phase diocésaine).

- Assemblée des délégués des communautés locales.
- En communion avec l'Eglise universelle qui ouvrait la démarche dans le monde entier.³

👉 L'insistance a porté sur le fait qu'il ne s'agissait pas de deux démarches parallèles et divergentes, mais complémentaires, s'enrichissant réciproquement.

¹ Lien [plan intervention du père Delarbre](#)

² Lien vers [le livret diocésain](#) et vers [le compte-rendu du 18 septembre](#)

³ Liens vers : [« manuel officiel pour l'écoute et le discernement dans les Églises locales »](#) et [questionnaire proposé par le diocèse](#)

Un suivi de chaque espace missionnaire a été entrepris par l'équipe de pilotage en contactant les prêtres référents et relançant divers groupes et associations en lien avec l'Eglise.

Comme outils de travail, nous avons proposé que la grille de discernement communautaire diocésaine soit également utilisée pour la démarche Romaine.

A cet effet, un questionnaire spécifique a été proposé sur les bases du vademecum du secrétariat du synode, avec la possibilité pour les groupes de retrouver sur le net l'ensemble du document.

On relève **120 contributions, dont 30, spécifiquement concernant le synode romain**. Nous estimons qu'environ **800 personnes** se sont impliquées : des groupes constitués (EAP, équipes du rosaires, liturgiques, END ...) ou formés pour l'occasion (réunions paroissiales...). Nous notons la participation d'aumôneries des jeunes, d'un mouvement scout et de deux établissements de l'Enseignement catholique. Quelques contributions individuelles nous sont parvenues.⁴

Un temps sur une rencontre du conseil presbytéral a été consacré à la double démarche et une journée pour les laïcs en mission ecclésiale a été organisée.

Tous les espaces missionnaires ont contribué.

Le service de communication du diocèse nous a bien soutenus avec un encadré chaque mois dans la revue diocésaine, un espace sur le site internet du diocèse et des publications sur les réseaux sociaux.

Quelques regrets : peu de retour des contributions des prêtres, peu de paroles des groupes aux périphéries.

⁴ Liens vers les Nomenclatures des participations : [diocèse](#), [romain](#)

2. A cette occasion, quelle expérience de la synodalité a été vécue ? Joies, questions, tensions, fruits...

Une réelle expérience de la synodalité a été vécue, par **une parole libre laissée à l'initiative de chaque groupe.**

- Des participants font remarquer qu'une synodalité existe déjà. Elle est qualifiée de « petite », car se vivant au sein d'EAP, de groupes de travail et là où la responsabilité est « distribuée », partagée. S'appuyant sur cette expérience, des équipes se sont approprié la méthode et le questionnaire diocésain. Pour d'autres, ils s'en sont affranchis, adoptant leur propre méthode d'analyse générant leurs constats, leurs questions, leurs propositions. Pour les jeunes, le processus a été allégé permettant à la fois d'aborder les questions tout en les rendant accessibles⁵.

Aucune contribution n'exprime un désaccord avec la démarche. Pour certaine, une retenue se fait sentir. Pour d'autres, l'inscription dans la démarche de discernement communautaire a porté des fruits qui nous semblent apaisés et des mises en route concrètes ont été décidées.

La rencontre et l'écoute des autres ont été au rendez-vous, favorisant pour la plupart une parole libre. Nous regrettons que des groupes qui n'ont pas suivi la méthode de discernement communautaire proposée en soient restés à un regard, à des regrets et à des listes de propositions sans poser un discernement.

L'un des défis de notre relecture aura été de faire ressortir **les richesses et les trésors de toutes les contributions.**

⁵ [Lien vers questionnaire des jeunes](#)

Notre méthode de travail : de la réception des contributions à la rédaction de la synthèse :

Nous avons lu personnellement et en équipe chacune des contributions afin de prendre la mesure de l'ensemble du travail effectué par les participants et d'en tirer les verbatims et les lignes de forces nécessaires à une juste restitution des réponses collectées.

(8 journées de travail en équipe auquel s'ajoute le travail personnel nécessaire à la relecture, au classement et à la rédaction.)

Pour la rédaction de cette synthèse diocésaine, nous nous sommes appuyés sur la grille de réponses que nous vous avons proposée. Nous y avons intégré une partie de la synthèse au synode Romain.⁶

Dans un premier temps, nous avons rédigé la contribution au synode romain ; dans un second temps, nous avons extrait ce qui se rapportait aux 15 orientations pastorales diocésaines : Ce qui nous permet de proposer une synthèse ordonnée selon le questionnaire auquel vous avez répondu en utilisant ces deux portes d'entrée

⁶ [Lien vers Contribution du diocèse de Tulle au synode romain](#)

La Synthèse

Ce qui ressort de manière significative et diverse des comptes-rendus :

1. Qu'avons-nous compris des orientations ?

Focus d'ensemble :

- Large réception des orientations favorisant une vision missionnaire. Elles et s'inscrivent dans une organisation où chacun peut trouver sa place.

« Les quinze orientations pastorales nous ont semblé globalement pertinentes. Elles tentent, à juste titre de mettre en mouvement le clergé et le peuple de Dieu pour répondre aux défis d'une Eglise pauvre, avec de moins en moins de prêtres, de plus en plus âgés, une majorité de paroisses rurales, et une baisse significative des "pratiquants réguliers" et de l'engagement dans les mouvements d'Eglise. »

« Partir du passé pour réfléchir sur ce qui pourrait être fait dans l'avenir en fonction de la vie et des attentes de chacun. Voir ce qui est vécu, les réalités pastorales, culturelles et sociales en laissant l'Esprit saint s'exprimer. Chercher à savoir ce qui se passe pour avancer et marcher ensemble. »

- D'autres expriment une retenue : soit ne les ayant pas lues ou ne les ayant pas comprises.

« La plupart des paroissiens ne connaissent pas les orientations pastorales »

« Notion un peu floue !!! ... »

- Certains expriment la nécessité du temps et de la relecture nécessaire.

« Il faut aussi du temps pour vivre à fond ces orientations »

✦ POINTS D'ATTENTION :

- La mise en place des Orientations Pastorales Diocésaines, qui suppose leur compréhension, n'a pas été partout accompagnée. Cela n'a pas favorisé une lecture approfondie nécessaire à leur mise en œuvre. Beaucoup de retours en sont restés, certes a un acte de foi « pour une Eglise fraternelle, missionnaire et appelante », mais expriment que les communautés n'ont pas eu un accès approfondi au texte.

2. Orientation par orientation, avec les joies, les difficultés et les points d'attentions

Orientation N°1 : Création des fraternités locales missionnaires

La fraternité missionnaire est une réalité de la vie diocésaine. Les chrétiens se sont approprié cette première orientation de « création des fraternités locales missionnaires ». Ces fraternités prennent des formes et des objectifs différents selon les lieux et les personnes, les centres d'intérêt.

Il y a 2 types de FLM

- Celles correspondant aux Orientations Pastorales Diocésaines C'est le témoignage des Fraternités dites « paroissiales » : une fraternité décrit dans sa contribution sa naissance, sa constitution, son cheminement, sa vie ; se positionnant comme « *une fraternité oui, mais missionnaire* ».
- Un 2nd type se structurant autour d'une spiritualité, d'un mouvement. Des groupes ou mouvements font office de Fraternité Locale Missionnaire : des fraternités franciscaines, des Équipes Notre-Dame, des groupes de la prière des mères, des rencontres de veufs & veuves, des groupes de chapelet, des groupes du Rosaire, Anne & Siméon, Alpha et bien d'autres encore...

Les initiatives liées aux fraternités locales, stimulées par les orientations, sont des créations visant à tisser du lien entre leurs membres. « *Ces derniers*

prennent plaisir à se retrouver, en plus de leur moment de rencontres spécifiques. » « Tisser des liens profonds » « En prenant conscience qu'elle est une fraternité locale, elle devient missionnaire. »

Cette réalité de fraternité se vit dans une volonté d'être missionnaire c'est-à-dire de s'ouvrir, de « *créer du lien* », « *d'inviter d'autres* » à participer à une activité pastorale ou spirituelle (la chorale – aller visiter les malades – visiter les personnes seules – le covoiturage – le Service évangélique des Malades – fleurissement des églises - aumônerie des jeunes – les communautés de prière...).

« Pour grandir en proximité des uns des autres »

« Faire grandir la Foi autour de nous par ce que l'on est, ce que l'on fait et ce que l'on partage »

« Les fraternités missionnaires : émergence de plusieurs groupes très fraternels qui semblent y répondre (fraternités des veuves, des divorcés, groupe Ste Fabiola, fraternité pour nos défunts... Soif de création d'autres groupes de dialogue entre frères.)



POINTS D'ATTENTION :

- A la lecture des comptes rendus on ressent très fortement le désir des communautés rurales et urbaines de vivre cette fraternité et par là même de faire vivre l'Eglise.
- Quand la Fraternité Locale Missionnaire n'est pas réalisée, ce n'est pas par manque d'un désir de fraternité, mais parce que les personnes sont submergées par la désespérance (communauté et population vieillissante – pas de jeunes – difficulté de se déplacer) ou par l'absence d'éléments fédérateurs (charisme des personnes – soutien de l'EAP et des prêtres).
- Besoin d'accompagnement institutionnel, de reconnaissance. Visibilité et participation à la communauté paroissiale. A la lecture des contributions,

bien peu de personnes ont vu dans l'orientation N°1 page 7 une feuille de route pour la création de Fraternités locales missionnaires.

- Parfois, les Fraternités Locales Missionnaires ont peut-être été vécues comme quelque chose de nouveau à créer.

A la lecture des comptes rendus, on ressent très fortement le désir des communautés rurales et urbaines de vivre cette fraternité et par là même, de faire vivre l'Eglise.

Orientation N°2 : Création des fraternités presbytérales

Orientation très bien reçue par l'ensemble de la communauté chrétienne.

« Richesse de la fraternité presbytérale – vie commune exigeante, mais stimulante, évangélique. »

« *On est impressionné de la bonne entente avec les prêtres* »

« Le progrès que constituent les Fraternités Presbytérales : on profite de la vie communautaire de nos prêtres, de leur enracinement spirituel dans la prière commune »

Pour d'autres, la vie et le fonctionnement de ces fraternités ne sont pas une évidence.

« Nous ne voyons pas encore clairement le fruit des fraternités presbytérales annoncé. Nous voyons surtout des prêtres dévoués et pleins de bonnes volontés, mais assez solitaires, surmenés, voire stressés ».

Du côté des prêtres la réception de cette orientation est en demi-teinte : « *La fraternité est plus ou moins vécue – on va peu en profondeur.* »

POINTS D'ATTENTION :

- Le ministère des prêtres est prégnant dans l'ensemble des contributions : il y a une réelle attente de clarification de la place du prêtre au cœur de la communauté dans ce qu'il est et dans ce qu'il fait.
- Comment exprimons-nous notre fraternité vis-à-vis des prêtres ?
- Quels sont pour ces fraternités presbytérales les lieux de relectures ?

Orientation N°3 : Création d'un service pastoral de la diaconie et refonte du conseil de la diaconie

La majorité des contributions ne font pas référence au Service de Diaconie ou au Conseil de la diaconie qui ne semblent pas être connus. Cependant, le souci de la diaconie est présent dans de nombreuses contributions.

« La diaconie n'est pas l'affaire des spécialistes, mais l'affaire de tous ». « La diaconie doit retrouver sa place dans les rassemblements dominicaux et dans la vie quotidienne de l'Eglise avec cette question : Qu'as-tu donc fait de ton frère et de ta sœur ? »

Beaucoup de retours sur le service des frères au travers des équipes d'accompagnement des familles en deuil, des aumôneries de prison ou d'hôpitaux, des visites aux personnes âgées ou malades chez elle ou en EHPADs, l'aumônerie des gens du voyage, et localement quelques propositions ciblées : Accueil des migrants, Tablées St Martin, Halte St Martin...

POINTS D'ATTENTION :

- Il est à noter que seule une « association caritative » a contribué directement à la démarche diocésaine, ce qui ne laisse pas apparaître la vitalité de ces associations et par là même leur lien et leur collaboration avec leur Communauté Locale.

Orientation 4 : Susciter la naissance de nouveau groupe de lecture de la Parole de Dieu, méditée et priée.

La lecture des contributions permet d'apprécier les bénéfices de l'existence de petits groupes de lecture de la Parole de Dieu. Ces groupes se sont même transformés en « Fraternité ».

Par contre, on ne note pas ou peu de nouvelles créations de groupes de lecture de la Parole. Certains ont même disparu (COVID).

De toutes petites communautés en milieu rural n'existent que grâce à ces groupes et sont inquiètes, car leur disparition signerait aussi celle de la présence chrétienne.

Il y a un réel intérêt spirituel, fraternel et ecclésial pour ces groupes qui se réunissent encore. *« Une joie de se retrouver, un moment pour prier ensemble, un partage de ce que le texte a inspiré à chacun, ce qu'il l'a frappé, ce qu'il l'a touché, ce qu'il n'a pas compris. Le partage est un éclairage réciproque, un moment d'échange convivial et fraternel. »*



POINTS D'ATTENTION :

- Peut-être aurait-on intérêt à retrouver l'intuition spirituelle à l'initiative de la naissance de ces groupes : *« la communauté chrétienne surgit de la méditation de la Parole de Dieu »*

Orientation 5 : Favoriser des temps de prière communautaire en semaine dans les églises ou autres lieux

Les nombreuses contributions de groupes constitués de chapelet, de rosaire, d'adoration montrent que cette orientation correspond à une réalité diocésaine.

« Le rosaire en équipe nous apporte un soutien réel et proche dans la vie de tous les jours ; nous nous tenons au courant des joies et des difficultés de chacun. C'est un réel temps de prière et de proximité dans nos vies ».

✚ POINTS D'ATTENTION :

- Comment accompagner les baptisés à se sentir légitimes à prendre en charge localement des temps de prière comme l'adoration ou la prière des heures, en l'absence de prêtre ?

Orientation N°6 : Favoriser le plus possible le rassemblement des fidèles pour l'Eucharistie dominicale en un lieu central.

C'est ce qui se vit. Cela est plus ou moins bien accepté.

- Du côté positif : beaucoup de joie, ces regroupements permettent des assemblées nombreuses et priantes où peuvent s'exprimer les talents et les compétences de chacun (chants/musique - servants de messe - fleurissement ...).
- Du côté des difficultés :
 - * Regrets du passé
 - * Laisser à la marge les personnes qui ne peuvent pas se déplacer.
 - * Perde du maillage territorial (regret de la disparition des ADAP)

« Forcément, à des km c'est tout le contraire de ce que demande l'évangile, se faire le prochain des plus fragiles, des plus éloignés physiquement et spirituellement, de l'église et de l'Église »

* Nous notons une inquiétude : *« Des chrétiens désertent la communauté locale pour rejoindre d'autres lieux de rassemblement. »* (Question de la communauté électorale)

* On relève les difficultés de chrétiens, même à l'intérieur d'une communauté locale, à se déplacer vers un lieu central.

Une conviction unanimement partagée : Favoriser la fraternité et la **convivialité** à l'issue des rassemblements dominicaux est essentiel pour constituer et faire vivre une communauté.

📌 POINTS D'ATTENTION :

- Cela interroge sur la dimension communautaire du dimanche. À quelle communauté chrétienne j'appartiens ? La communauté est-elle le lieu où je me ressource ? Qu'est-ce qu'une paroisse ? « *La notion de communauté est à travailler* ».
- Comment favoriser le mélange des générations.
- S'enrichir et se laisser interroger par la spiritualité de l'autre.

Orientation N°7 : Mise en place d'un nouveau modèle de prise en charge des « communautés locales »

Les Espaces Missionnaires ont été très bien intégrés.

« *La fin des doyennés avec des frontières plus adaptées et plus transparentes ainsi que l'appellation espace missionnaire convient mieux pour notre temps* ».

Toutefois le découpage n'a pas toujours pris en compte l'histoire pastorale du territoire et des communautés locales ont souffert « *par manque d'accompagnement du clergé local et du diocèse.* »

« *Rendre grâce pour notre collaboration en communauté locale et en Fraternité locale missionnaire : chaque petite communauté s'organise pour que la vie chrétienne existe au plus proche : liturgie, diffusion de l'Eglise en Corrèze, prière et visite aux malades ; cela existe, mais cela peut aussi mieux se développer.* »

📌 POINTS D'ATTENTION :

- Reprendre et expliciter les objectifs des espaces missionnaires qui ne sont ni un « *mini-diocèse où l'on double les services diocésains* », ni une « *super paroisse* ».
- La création des espaces missionnaires interroge quand même sur le rôle des prêtres et leur relation aux petites communautés : « *la réforme de 2017 semble essentiellement viser la "répartition des messes", avec des*

objectifs ambitieux sans donner vraiment les moyens d'accompagner les petites communautés dans une auto-prise en charge »

- Repréciser l'esprit de la création des Espaces Missionnaires permettrait de lever des inquiétudes quant à leur l'étendue géographique ou démographique. (Distances pour se rendre sur les lieux de regroupement.)

Orientation N°8 : Création de nouvelles EAP dans « les communautés locales » où il n'en existe pas encore et élaboration de statuts pour l'ensemble des EAP

Dans la plupart des Communautés Locales les équipes d'animations pastorales sont en place ou en voie de l'être. *« Faire partie d'une EAP donne l'occasion de multiples rencontres »*

« Le lien EAP /prêtre réfèrent est important pour une meilleure collaboration en termes de projets, grands évènements liturgiques... »

« Aujourd'hui en EAP nous sommes appelés à réfléchir à des lieux, des horaires qui permettent d'avoir du temps pour se parler prêtre et laïc, laïc entre eux et aussi dynamiser les équipes, les remettre en route et surtout ne pas laisser dans l'isolement spirituel les petites paroisses. »

« La refonte des EAP est une bonne chose. Chacun s'investit selon ses possibilités et ses compétences. Ça redonne une place au prêtre « responsable de paroisse » et pasteur ».

✚ POINTS D'ATTENTION :

- Le rôle exact des EAP n'est pas compris par tout le monde (prêtres et laïcs) : rôle, place et fonction. S'interrogeant sur la « charge pastorale », les contributions pointent le besoin d'un éclaircissement sur la nécessaire collaboration active des laïcs à la charge pastorale.

« Les paroissiens ont peu de visibilité sur les travaux des EAP. Les membres des EAP sont très sollicités. Il est important que les EAP, en lançant une action, ne la confient pas à un de leur membre, mais à un groupe de paroissiens. »

- Les chrétiens ont-ils accès aux statuts de EAP ? Des difficultés de lisibilités dans la nomination des membres des EAP ainsi que sur leur fonctionnement et la transparence dans leurs décisions apparaissent dans les contributions.

Orientation N°9 : Définition des responsabilités au sein des fraternités presbytérales

Il y a une satisfaction pour des Communauté Locale de constater que les prêtres « nouent d'heureuses collaborations de travail et d'estime réciproque » d'autres expriment des nuances et des réserves d'où les points d'attention.

✚ POINTS D'ATTENTION :

- Les responsabilités partagées « ne seraient pas assez visibles ».
 - Flou de la fonction du modérateur : responsabilité ? Domaine de compétence ? «
 - *Le modérateur n'est pas curé, pas doyen. Il anime l'équipe. ? »*
 - Besoin d'éclaircissement de vocabulaire : in solidum – modérateur – vicaire – auxiliaire ...
 - Cela interroge la lisibilité de la responsabilité de chacun des prêtres : invitation à clarifier rôle et responsabilité ; et de leur collaboration entre eux et avec les laïcs en responsabilité dans les espaces missionnaires et communautés locales.
- Il y a une demande forte des communautés d'une stabilité de la présence du prêtre référent de la Communauté Locale.

Orientation N°10 : Création d'un service pastoral diocésain de la famille, des jeunes et des vocations

Il n'y a pas de service diocésain de la famille et le pôle famille/jeune/vocation n'a pas été mis en place.

Le service de la pastorale des jeunes est reconnu pour ses initiatives et ses propositions tant dans le milieu urbain que rural.

Le Service des Vocations, en relation avec le Service de la Pastorale des Jeunes, est visible quand il organise des projets concrets comme « Mission Vocation »

A ce propos les jeunes ont pris la parole pour redire tout leur attachement à l'Eglise ou lui partager leurs questionnements et difficultés (Intégration à la communauté – difficulté à être reconnu comme chrétien dans la société...)

POINTS D'ATTENTION :

- Comment chaque communauté est actrice de la pastorale des vocations ?
- Réflexion sur la place des jeunes dans la vie de communauté locale.
- Place de l'enfance dans la communauté chrétienne « *A partir de la catéchèse, donner un rôle préparé ou la parole aux enfants pour qu'ils puissent témoigner de ce qu'ils vivent lors de la messe* ».
- Comment rejoindre les étudiants et les jeunes professionnels (campus de BRIVE, TULLE, EGLETONS)
- Les contributions font ressortir la non-compréhension de la singulière mission d'un service des vocations dans un diocèse de la part des prêtres, des EAP, des mouvements, ou services...

Orientation N°11 : Création d'un service diocésain de la communication.

Le service diocésain de la communication a une réelle visibilité sur tout le diocèse.

La revue est très appréciée et des diocésains témoignent de son utilisation comme outil d'évangélisation.

POINTS D'ATTENTION :

- Avoir une attention particulière pour les communautés locales isolées en allant vers elles.

- Certains proposent des formations et des regroupements de compétences pour sortir de l'isolement et même de la fracture numérique Exemples : accompagnement aux nouvelles technologies pour recevoir KTO et RCF, et d'autres proposent un projet de partage biblique par mail ou téléphone.
- Quelle communication spécifique pour les espaces missionnaires ?

Orientation N°12 : Entrer dans un parcours d'appel et d'envoi en mission de personnes nouvelles

- Nécessité d'appeler : « *Dans notre communauté rurale, nous sommes aussi invités et conduits à appeler, il y a de la place pour tous dans nos églises où nous développons des collaborations. Pour cela il faut oser de nouvelles propositions.* »
- Former et inviter à suivre le Christ
- Peur exprimée de ne plus pouvoir appeler dans les communautés rurales dispersées et très vieillissantes.
- Difficulté d'appeler sur des missions spécifiques : peu de gens répondent positivement par exemple pour les familles en deuil qui est un service d'humanité et de Foi .

POINTS D'ATTENTION :

- Dans un parcours :
 - Il y a APPEL : comment appeler / et veiller au discernement.
 - Il y a FORMATION : On note la « difficulté par rapport aux jeunes actifs d'intégrer une formation ou un service dans leur agenda ».
 - Il y a ACCOMPAGNEMENT.
 - Il y a RELECTURE : « Où en sommes-nous dans notre capacité de relecture ».
 - Il y a ENVOI EN MISSION : reconnaissance par la communauté – légitimité.
 - Et à l'arrivée : durée du MANDAT & gestion de la FIN de MISSION.

Orientation 13 : Renouveler les équipes d'animation pastorale

Cette orientation a été vue dans le point précédant sur l'appel et dans l'orientation numéro 8

Orientation N°14 : Formation et ressourcement spirituel

Peu de contributions font référence à la formation de la vie chrétienne et spirituelle.

La formation spirituelle s'est certainement déployée par un développement des groupes de rosaire, de l'adoration et des groupes de la parole de Dieu.

Ce qui apparaît par contre est une forte demande de formation dans les domaines des relations humaines, du management pour les clercs et les laïcs en responsabilité. Il est demandé une attitude plus « professionnelle » dans le fonctionnement de nos communautés locales : convocation de réunion/rencontre, ODJ, CR, diffusion, pour une meilleure efficacité... spirituelle

Orientation N°15 : Appel à une communauté de prêtre et une ou deux communautés religieuses

La venue de la communauté Saint-Martin sur l'EMB a été favorablement accueillie et a créé une nouvelle dynamique pastorale.

Dans une perspective synodale de marcher ensemble, nous relevons des craintes et des interrogations. Souvent d'un Espace missionnaire à l'autre.

POINTS D'ATTENTION :

- Susciter des lieux de rencontre pour apprendre à se connaître et lever les incompréhensions.

3. Quelles relations tissées dans nos communautés ?

Les relations se tissent dans nos communautés alors que nous cheminons et marchons avec les hommes et les femmes de notre temps qui sont nos compagnons de voyage. Ce sont d'abord nos proches, nos amis, notre famille, notre entourage, ceux que nous rencontrons dans notre milieu de travail ou encore ces gens que nous côtoyons à l'occasion de visites dans les paroisses, de demandes de « sépulture, baptême et mariage ». Les liens se tissent aussi au catéchisme, à l'aumônerie, aux camps avec les jeunes et les parents...

Nous avons le désir de servir « *l'humanité et l'Évangile* » par un accueil inconditionnel des personnes qui viennent frapper à la porte de l'Église *en « ayant le souci des personnes isolées »*. « *La fraternité communautaire nous donne la force d'aller vers l'autre.* » « *Marcher ensemble c'est construire un lien.* »

On a besoin de faire attention à tous. Exemples : personnes âgées, malades, en prison, exclues...

Nous avons besoin de la proximité « des pasteurs », évêque et prêtres, et de leur bienveillance.

Il y a une volonté affirmée qu'avec les diacres, les prêtres, les religieux(es), notre évêque et les fidèles laïcs nous tissions la trame qui constitue notre Église diocésaine pour le service du monde et la gloire de Dieu.

POINTS D'ATTENTION :

- Apprendre à se connaître et à se rencontrer dans les communautés locales, savoir appeler en s'appuyant sur le talent des uns et des autres.
- Que les ministères et les responsabilités de chacun soient reconnus, compris et soutenus.
- Où sont les jeunes ? Pourquoi ne s'investissent-ils pas ? Quel dialogue avons-nous avec eux ? Sont-ils nos compagnons de voyage ?
- Où sont les pauvres dans notre maillage communautaire.

4. Qu'est-ce qui a grandi en nous et dans nos communautés locales ?

La vie spirituelle dans des communautés urbaines et rurales : Journées du pardon, temps d'adoration, dans la vie sacramentelle (confessions, préparation au baptême et au mariage)

Dans certaines communautés locales, la réception des Orientations Pastorales Diocésaine a permis de **développer des collaborations, de renouveler des projets**, de faire de nouvelles propositions et de développer soit sur la Communauté Locale, soit sur l'espace missionnaire de **l'estime réciproque**.

« Plus d'accueil, plus de fraternité, de prise de conscience que l'Eglise c'est nous ; l'importance du service, d'oser demander ; apprendre à déléguer, à demander, sentiment des paroissiens d'être utile et d'appartenir à la communauté ; sentiment d'être intégré. »

« Ce qui a grandi, c'est certainement la volonté des prêtres de nous faire comprendre que nous devons prendre en charge beaucoup plus que ce que nous ne l'imaginions, sans pour autant faire des choses spectaculaires ! On gagne en motivation, on se découvre aussi en relation avec de nouvelles fraternités. »

Comme invité par les Orientations Pastorales Diocésaines, les **EAP** se sont mises en place et renouvelées ; avec leurs forces et leurs faiblesses (cf précédemment cité OP N°8)

Dans **les services diocésains**, on observe une réelle croissance notamment dans le domaine de la communication, de la santé et de la pastorale des jeunes. Dans un établissement on entend : *« La valeur ajoutée catholique est bien visible dedans et dehors. Nous sommes porteurs de valeurs et l'assumons. Dans l'esprit des gens, notre lycée est un lycée catholique. Aucune hostilité n'est relevée à l'annonce et aux propositions. Respect total. Les temps de prières, de célébrations, sont habités et silencieux. De plus en plus d'enseignants n'hésitent pas à intégrer dans leurs cours, en respectant la laïcité, certains thèmes chrétiens et s'affichent comme tels. »*

5. A quels obstacles nous sommes-nous heurtés dans la mise en œuvre des Orientations pastorales diocésaines ?

Un territoire vaste avec des communications difficiles limitant une dynamique communautaire.

Des communautés qui souffrent de **la réalité démographique** de notre diocèse.

Des acteurs (prêtres et laïcs) dont on ne perçoit pas la fructueuse collaboration.

Difficulté à s'écouter :

Favoriser une écoute communautaire avec « *des prêtres qui écoutent et qui entendent à la hauteur de nos espérances.* »

Une écoute qui favorise un climat de confiance et de la bienveillance entre les membres de la communauté.

Favoriser une écoute intérieure : accueillir l'autre en soi pour l'entendre pour ce qu'il est. « *Aller vers les personnes pour leur dire ce qui nous tient à cœur, avec la correction fraternelle qui sous-entend la bienveillance d'un côté et l'accueil de l'autre.* »

Des laïcs constatent et/ou ressentent qu'ils ne sont pas assez écoutés, s'interrogeant en particulier sur l'écoute des femmes et des jeunes dans l'Eglise.

Un désir s'exprime, celui d'être écouté par notre évêque et nos pasteurs « *sans qu'ils craignent pour eux ou pour l'Eglise, convaincus que la crainte n'est pas évangélique* ».

✦ POINTS D'ATTENTION :

- Manque de temps : est-ce que les prêtres arrivent à prendre du temps gratuit et à être attentifs à la communauté ?
- Une remarque d'une contribution : Les « *laïcs veulent-ils être écoutés ?* »
- On se heurte à un manque de clarté et de définition des responsabilités dans l'organigramme du diocèse (et/ou des communautés) qui engendrent des confusions et qui freinent l'élan et l'audace missionnaire.

- On se heurte à la question de l'autorité dans l'Eglise (communauté – Espace Missionnaire – Diocèse.

De nombreuses questions à éclaircir sur la place, fonction et responsabilités propres des ministres ordonnés (diacres, prêtres et évêque) pour une meilleure reconnaissance du ministère de chacun afin de susciter des collaborations fraternelles, efficaces et communautaires.

De même la promotion d'une Église « peuple de Dieu » doit permettre l'articulation des responsabilités de chacun (Evêque, prêtres, religieux et laïcs), en favorisant la collaboration de tous et la reconnaissance mutuelle.

POINTS D'ATTENTION :

- Chaque communauté exprime le besoin d'accompagnement sacerdotal et diocésain. Besoin de « lieux d'écoute ».
- Les diocésains manifestent la nécessité de confiance et de subsidiarité.
- Comment pouvons-nous, par une meilleure communication/ information, répondre au besoin de transparence sur les nominations, sur le fonctionnement des conseils et des EAP et sur la vie matérielle et financière des communautés locales et du diocèse.

6. Que faire pour aller plus loin dans la fraternité, la mission et l'appel ?

Les « Points d'attention » des items précédents sont à prendre en compte dans le désir des diocésains d'aller plus loin dans la fraternité, la mission et l'appel.

Il semble nécessaire aussi de relever les points suivants entendus :

De nombreuses contributions requièrent la fraternité et la convivialité.

Des besoins s'expriment : celui de la fraternité, de la convivialité au sens premier du terme : prendre des repas ensemble, discuter, échanger gratuitement ; une vraie célébration de temps conviviaux où l'on va apprendre à se connaître.

📌 POINTS D'ATTENTION :

- Fraternité dans les collaborations laïcs/prêtres – laïc/laïc
- Fraternité à l'occasion de la messe dominicale débouchant sur une meilleure rencontre des paroissiens entre eux.
- Fraternité qui permet une reconnaissance des charismes, des options, des styles et des talents de chacun « *Tous sont invités à parler avec courage et assurance c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité* »
- Fraternité qui nous permet d'engager une démarche de pardon pour vivre en vrais disciples du Christ.

D'autres pointent des besoins spirituels

Pour aller plus loin : « *La présence réelle du Seigneur à l'église et la liturgie du dimanche nous donne de la force.* » Sans Eucharistie et sans la Parole de Dieu, il n'y a pas de communauté ecclésiale, pas d'élan missionnaire et pas d'enthousiasme pour l'appel.

Se former à la synodalité semble être une exigence et pour les laïcs, et pour les clercs.

« *La synodalité doit être comprise comme un style de vie ecclésiale* »

Cette formation pourrait prendre le contour de :

- Donner les clefs de la synodalité aux prêtres et aux laïcs « *afin de ne plus travailler en silo et en hiérarchie pyramidale* »
- Une relecture des pratiques pastorales à l'aide d'outils appropriés.

📌 POINTS D'ATTENTION :

- Souhait que les laïcs en mission ecclésiale soit accompagnés de manière spécifique.

En conclusion :

Quels que soient les groupes, quelles que soient les orientations, **TOUS** ont le désir que l'Eglise vive et qu'elle soit missionnaire dans le monde de ce temps.

Marcher ensemble avec des petites communautés chrétiennes dans la prière, l'annonce de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements et le service du frère, telle est la volonté de l'ensemble des communautés du diocèse.

Promouvoir des acteurs nommés et formés que l'on a su appeler et accompagner dans leur mission est un souhait fortement exprimé.

Poursuivre notre chemin de conversion missionnaire en s'encourageant les uns les autres dans la mise en place d'une culture synodale est un défi à relever à tous les niveaux de notre vie ecclésiale.

Vivre la fraternité avec les hommes et les femmes de notre temps au cœur d'une Eglise diocésaine heureuse d'annoncer la Résurrection du Seigneur est une réalité repérée dans les contributions.

Favoriser une juste articulation entre ministère presbytéral et ministère des laïcs pour que la mission reçue du Christ et de l'Evangile se déploie dans notre Eglise diocésaine sous le signe de la fraternité est une conviction partagée.

Comme nous l'avons noté dans l'introduction il s'agit bien d'un processus engagé depuis plusieurs années : le temps est plus important que l'espace. Nous sommes donc invités chacun dans la responsabilité qui est la nôtre à marcher avec nos compagnons de voyage.

Nous sommes heureux, Monseigneur de vous transmettre ces contributions, reflets des joies, des espoirs et des angoisses des chrétiens de Corrèze.